



Conjonctions de subordination et adverbess conjonctifs “ focalisateurs ” : les opérations en cause.

Mireille Piot

► To cite this version:

Mireille Piot. Conjonctions de subordination et adverbess conjonctifs “ focalisateurs ” : les opérations en cause.. *Lingvisticae Investigationes*, 2003, 26:2 (2003) (26:2 (2003)), pp.313-330. halshs-00140645

HAL Id: halshs-00140645

<https://shs.hal.science/halshs-00140645>

Submitted on 7 Apr 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conjonctions de subordination et adverbes conjonctifs « focalisateurs »

Les opérations en cause

Mireille Piot

Université Stendhal-Grenoble 3 et LATTICe (CNRS, ENS et Paris 7)

Il est possible et même commode de décrire et d'interpréter le comportement d'un certain nombre d'items relevant de la coordination ou de la subordination à l'aide d'opérations et de concepts de type mathématique qui permettent de rendre compte à la fois de leurs propriétés sémantiques et de leur fonctionnement syntaxique particuliers. La première notion en cause, celle de contrainte de parallélisme syntaxique, à l'image des parallélismes mathématiques, a été empruntée à Z.S. Harris (1957, 1968, notamment); mais l'usage que nous en avons fait à travers l'ensemble de nos travaux sur la coordination comme sur la subordination est beaucoup plus étendu dans ces domaines que ne le fait parfois Harris. Le second concept mathématique élémentaire, celui d'« ensemble », nous permet d'affiner la description syntactico-sémantique en ayant recours à deux relations élémentaires de la théorie des ensembles : l'inclusion et l'union.¹

L'étude présentée ici s'attachera ainsi à montrer l'intervention de contraintes de parallélisme associées soit à une relation d'inclusion soit à une relation d'union ensemblistes qui accompagnent soit un processus spécifique de coordination (opéré par une petite classe syntaxique d'adverbes conjonctifs, désormais *Advconj*, subdivisée en quatre sous-classes syntactico-sémantiques),² soit un processus de subordination (mis en œuvre par une classe syntaxique particulière de conjonctions, désormais *Conjs*, subdivisée en trois sous-classes sémantiques).³ Toutes ces opérations apparaissent corrélées à certains effets sémantiques réalisant la « focalisation » d'un constituant adjoint à l'item conjonctif en cause.

Il est peu habituel de mêler ainsi deux procédés syntaxiques très différents, mais nous nous plaçons dans la perspective d'analyse transformationnelle

Linguisticæ Investigationes 26:2 (2003), 313–330.

ISSN 0378–4169 / E-ISSN 1569–9927 © John Benjamins Publishing Company

harrissienne. Z.S.Harris a, en effet, créé la notion et les opérations de « transformation » dans le but de fonder une analyse du discours la plus formelle possible. Dans cette optique, les transformations établissent des relations d'équivalence permettant de donner la même représentation à des phrases ayant le même contenu informatif, et donc de corréler les différents procédés syntaxiques, moyens de transmission de la même information. L'information ici est celle de la « focalisation » (d'un élément), les différents procédés syntaxiques permettant de la transmettre : la coordination (avec les *Advconj*), et la subordination (avec les *Conjs*).

Nous rappelons brièvement (en 1.) quelques éléments de classification syntaxiques et sémantiques, avant d'évoquer, pour le mettre à part dans cette étude un cas de connexion entre phrases réalisée par ces mêmes items mais sans « focalisation » (2.). Puis nous aborderons (à partir de 3.) l'étude spécifique de la « focalisation » où s'opère au moyen des mêmes items une connexion entre phrases mais surtout entre constituants parallèles de ces phrases : la « focalisation » intervenant sur le constituant de la seconde phrase qu'accompagne l'un de ces items. Cette étude que nous limiterons ici au cas de connexion entre les constituants en fonction sujet (i.e. N_0) des deux phrases conjointes portera en premier lieu, après une caractérisation sémantique de l'opération (3.1.), sur les particularités du matériel syntactico-sémantique de ces deux phrases : notamment les contraintes sur la nature du sujet de la première phrase (3.2.1.), et la nature du contenu syntactico-sémantique du matériel autre des deux phrases (i.e. les prédicats ou GV : 3.2.2.). Enfin, sera abordée la question de la nature des relations « ensemblistes » (4.) dessinées entre les GN_0 parallèles par ces « focalisateurs » : l'union (dans un même ensemble ou d'ensembles disjoints ? 4.1.), ou l'inclusion (4.2.). Notre conclusion (5.) s'attachera à la question d'une relation éventuelle entre les conjonctions de phrases avec ou sans « focalisation » opérées par ces items, sans y répondre formellement à ce jour, et la poursuite de cette étude sur d'autres aspects du matériel syntactico-sémantique en jeu dans la « focalisation » ainsi réalisée.

1. Rappel de quelques éléments de classification

Nous rappelons d'abord ici quelques propriétés de position qui permettent de différencier, à simple vue dans nos exemples, les deux types syntaxiques en cause :

- pour les *Advconj* : la position des deux phrases est fixe, mais les déplacements des items sont possibles dans et autour de la deuxième phrase⁴ ; ainsi,

par exemple :

*Pierre aurait bien aimé se promener ; **seulement**, il pleuvait beaucoup trop*

*Pierre aurait bien aimé se promener ; il pleuvait, **seulement**, beaucoup trop*

*Pierre aurait bien aimé se promener ; il pleuvait beaucoup trop, **seulement***

- pour les *Conjs* : l'item conjonctif est déplaçable avec la 2ème phrase dans et autour de la phrase matrice ou principale ; par exemple :

*Pierre aurait bien aimé se promener, **sauf qu'**il pleuvait beaucoup trop*

***Sauf qu'**il pleuvait beaucoup trop, Pierre aurait bien aimé se promener*

*Pierre, **sauf qu'**il pleuvait beaucoup trop, aurait bien aimé se promener*

Nous citerons ensuite, pour mémoire, les dénominations des six types sémantiques retenus par les classifications traditionnelles (en regard desquels figurent les items correspondants) :

- a. les « restrictions » (ou « exclusives ») : *seulement, uniquement, exclusivement, simplement, seul(e)(s), etc.*
- b. les « exceptives » : *sauf, excepté, si ce n'est, hormis, (mis) à part, etc.*
- c. les « particularisantes » : *notamment, surtout, entre autres, singulièrement, particulièrement, etc.*
- d. les « inclusives » : *y compris, jusque et y compris, etc.,*
- e. l'« enchérissement » (degré 'scalaire') : *même*
- f. les « additives » (ou « inclusives ») : *également, aussi, non plus, outre, sans oublier, en plus de, etc.*

Ces distinctions sémantiques traditionnelles mêlent d'ailleurs parfois à l'intérieur de l'une d'elles des items relevant des deux types syntaxiques ; par exemple, dans la dernière, on trouve des *Advconj* (*également, aussi, non plus*) mais aussi des *Conjs* (*outre, sans oublier, en plus de, etc.*).

2. La connexion entre phrases de contenu indépendant, sans « focalisation »

Un certain nombre des items listés ci-dessus ont un autre emploi où ils opèrent une connexion entre phrases qui ne relèvent pas de l'opération sémantique de « focalisation ». Ainsi, par exemple,⁵ dans les phrases :

- (1) a. *Pierre aurait bien voulu se promener. **Seulement**, il pleuvait trop*
- b. *Pierre aurait bien voulu se promener. Il pleuvait trop, **seulement***

- (2) a. *Jean ne voulait pas se promener. **Egalement**, il pleuvait trop*
 b. *Jean ne voulait pas se promener. Il pleuvait trop, **également***
- (3) a. *Nous parcourons le monde. **Notamment**, les régions désertiques nous plaisent*
 b. *Nous parcourons le monde. Les régions désertiques nous plaisent, **notamment***
- (4) a. *Pierre aurait bien voulu se promener, **sauf** qu'il pleuvait trop*
 b. ***Sauf** qu'il pleuvait trop, Pierre aurait bien voulu se promener*
- (5) a. *Jean ne voulait pas se promener, **outre** qu'il pleuvait trop*
 b. ***Outre** qu'il pleuvait trop, Jean ne voulait pas se promener*

où la jonction réalisée par ces connecteurs n'est pas susceptible d'interprétation en termes de relations ensemblistes, ne met pas en jeu de contraintes de parallélisme syntaxique ni ne s'accompagne d'une intonation particulière, leur contenu syntaxique étant indépendant : toutes caractéristiques que nous opposerons à celles des mêmes items dans le cas de « focalisation ».

De plus, dans ces phrases, la plupart de ces items sont substituables, sans changement d'interprétation, par une conjonction de coordination (désormais *Conjco*). Ainsi, dans les exemples (1a) et (4a) la *Conjco* *mais* est substituable en même contexte respectivement à l'*Advconj* *seulement* et à la *Conjs* *sauf (que)*; comparablement, dans les exemples (2a) et (5a), la *Conjco* *et* est substituable en même contexte respectivement à l'*Advconj* *également* et à la *Conjs* *outre (que)*. Or, ces *Conjco* dénotent sémantiquement entre les phrases qu'elles conjoignent : pour la première une simple « opposition », et pour la seconde une « addition », c'est-à-dire des sens que nous qualifierons d'« affaiblis » par rapport aux sens, que nous verrons en suivant et jusqu'au bout de cette étude, transmis par les mêmes items dans les cas de « focalisation ».

3. La connexion entre constituants de phrases parallèles avec « focalisation »

Nous abordons maintenant la connexion réalisée par l'ensemble de ces items entre phrases, mais surtout entre constituants particuliers et parallèles de ces phrases : d'où des contraintes fortes de parallélisme syntaxique⁶ entre ces phrases conjointes. Ces items conjonctifs « focalisent » alors le constituant de la seconde phrase auprès duquel ils figurent : indifféremment à droite ou à gauche de celui-ci dans le cas des *Advconj*, uniquement à gauche dans le cas des *Conjs*.⁷

Dans ce nouvel emploi, les *Advconj* sont susceptibles de « focaliser » (en s'y adjoignant avec une intonation particulière⁸ qui les détache ensemble en une même émission) soit un substantif (*N* en fonction *N₀*, *N₁*, etc.), soit un verbe (*V*) ou un prédicat (*GV*), alors que les *Conjs* ne sont susceptibles de « focaliser » qu'un substantif (en fonction *N₀*, *N₁*, etc.)⁹ qu'elles introduisent.

Pour des raisons de simplification et de cohérence dans l'argumentation, étant donné que nous nous attachons dans cette étude à mettre en évidence les propriétés qui unissent l'ensemble de ces items, nous nous bornerons ici, au long de notre analyse et des exemples l'illustrant, à ne traiter que de la connexion entre **substantifs en fonction sujet (*N₀*)** dans les deux phrases. Ainsi nos exemples avec « focalisation » d'un *N₀* par un item appartenant à l'une des quatre sous-classes d'*Advconj* concernées :

- (6) (*Marie, X, Y, etc./Tous*) seront présents. *Marie seulement* # chantera
- (7) *X, Y, Z et Pierre* sont gentils. *Pierre particulièrement* # est gentil
- (8) *Pierre, X, Y, etc.* mangeront avec nous. *Marie également* # mangera avec nous
- (9) (*Tous/Les enfants*) mangeront avec nous. *Même Marie* # mangera avec nous

ou par un item appartenant à l'une des trois sous-classes de *Conjs* :

- (10) (*Les enfants/Tous*) étai(n)t là, *sauf Pierre*
= *Sauf Pierre*, (*les enfants/tous*) étai(en)t là
- (11) (*Pierre/Les enfants*) étai(en)t là, *outre Marie*
= *Outre Marie*, (*Pierre/les enfants*) étai(n)t là
- (12) *Tout le voisinage a aidé Pierre, y compris Marie*
= *Y compris Marie*, *tout le voisinage a aidé Pierre*

ces dernières phrases conjointes étant alors analysables comme obtenues respectivement à partir des structures suivantes :

- (10') *Sauf* [que] *Pierre* [n'était pas là], (*les enfants/tous*) étai(en)t là
- (11') *Outre* [que] *Marie* [était là], (*Pierre/les enfants*) étai(en)t là
- (12') *Y compris* [que] *Marie* [a aidé Pierre], *tout le voisinage a aidé Pierre*

Cependant, il importe de noter que l'ensemble de nos analyses et de nos remarques sur la fonction *N₀* vaudraient également pour la « focalisation » de *N* en fonction *N₁*, etc., et globalement pour la « focalisation » de prédicats, moyennant les quelques ajustements nécessaires imposés par la différence de nature syntaxique de ces constituants.

3.1 Les « facettes » sémantiques de la « focalisation » opérée par ces items sur le N_0 de la seconde phrase

Nous pouvons définir deux cas de figure principaux du point de vue de l'opération sémantique de « focalisation » :

a) l'item conjonctif (*Advconj* ou *Conjs*) « extrait » le N_0 de la seconde phrase de l'ensemble constitué par le $(G)N_0$ de la première (cette « extraction » étant le corollaire d'une relation d'inclusion ensembliste, que nous détaillerons en 4.2.). Ce premier cas se subdivise en deux genres de significations :

- soit la signification pour le N_0 « extrait » est celle d'une « exclusion » par rapport à l'ensemble antécédent (le N_0 de la première phrase), cas des exemples (6) et (10) où opèrent respectivement *seulement* et *sauf*;
- soit la signification est celle d'une « mise en valeur » pour le N_0 « extrait » par rapport aux autres éléments de l'ensemble précédent, cas des exemples (7), (9) et (12) où opèrent respectivement *particulièrement*, *même* et *y compris*.¹⁰

*Le fait que le N_0 'pluriel' ou 'collectif' de la première phrase représente obligatoirement l'ensemble auquel appartient le N_0 de la seconde phrase (associé à tous ces items conjonctifs) apparaît clairement : en effet, l'interprétation de la phrase (10) nécessite que Pierre soit un 'enfant' (inclus parmi *les enfants* de la phrase précédente) et non un 'adulte' ; de même, celle de l'exemple (12) entraîne que Marie est une 'voisine' (appartenant à l'ensemble *tout le voisinage* [qui a aidé Pierre]). A contrario, les exemples suivants :*

- a. *Toutes les eaux ont été bues, (sauf/même/y compris/...) *le beaujolais*
- b. *Toutes les eaux ont été bues, (sauf/même/y compris/...) la Contrex*

excluent naturellement *le beaujolais* comme sous-ensemble de l'ensemble des *eaux* (si ce n'est en manière de plaisanterie), ce qui n'est pas le cas de *la Contrex* qui est un sous-ensemble naturel des *eaux*. Il y a donc une relation d'inclusion ensembliste entre les $(G)N_0$ conjoints par *seulement*, *même*, *particulièrement*, *sauf* et *y compris*, ici généralisée à des inclusions sémantiques.

b) dans le deuxième cas, l'item conjonctif « unit » le N_0 de la seconde phrase au $(G)N_0$ de la première (singulier ou pluriel, qui constitue un premier ensemble) : cas des exemples (8) et (11) où opèrent respectivement *également* et *outre*.

3.2 Le matériel syntactico-sémantique pertinent dans l'opération de « focalisation » opérée par ces items

Nous n'envisageons ici que les traits communs spécifiques de cette connexion « focalisatrice » auprès d'un N_0 , à savoir les caractéristiques du N_0 de la première phrase et la nature syntactico-sémantique du prédicat ou GV (i.e. du matériel autre que le N_0) des deux phrases.

3.2.1 Les contraintes (vs. l'absence de contraintes) sur le N_0 de la première phrase

La présence ou l'absence de contraintes sur le N_0 de la première phrase peuvent se manifester de deux façons : elles concernent la nature morpho-sémantique de ce N_0 , ou encore affectent la détermination qui l'accompagne éventuellement (i.e. hors cas de *N propre*). Ainsi :

a. Dans le cas d'une « focalisation » opérée par *seulement*, *particulièrement*, *même*, *sauf* et *y compris*, le N_0 de la première phrase est **obligatoirement** constitué d'un N 'pluriel' ou 'collectif'¹¹ (qui représente l'ensemble auquel appartient, comme sous-ensemble, le N_0 de la seconde phrase). L'inacceptabilité des séquences où figurerait un N_0 'singulier' pour la première phrase :

- (6") **Pierre sera présent. Marie **seulement** # chantera*
- (7") **Marie est gentille. Pierre **particulièrement** # est gentil*
- (9") **Pierre mangera avec nous. **Même** Marie # mangera avec nous*
- (10") **Marie était là, **sauf** Pierre*
- (12") **Paul a aidé Pierre, **y compris** Marie*

Au contraire, en présence d'une « focalisation » opérée par *également* ou *outre*, ce N_0 de la première phrase peut **indifféremment** être 'singulier', 'pluriel' ou 'collectif', comme le montrent les exemples :

- (8") (*Pierre mangera/X, Y, etc. mangeront*) avec nous. Marie **également** # mangera avec nous
- (11") **Outre** Marie, (*Pierre/les enfants*) étai(en)t là

ce qui correspond à la caractérisation sémantique exposée en 3.1. d'un N_0 représentant en ce cas un ensemble constitué d'un élément unique ou non.

b. La détermination du N_0 de la première phrase apparaît comme de nature naturellement « définie » (la présence des *Dét* de nature « indéfinie » semblant

exclue ou au moins très douteuse) auprès de ceux de ces items qui imposent un caractère 'pluriel' ou 'collectif' à ce même N_0 comme le montrent les exemples :

- i. (Les/*Des/?*Quelques/?*Plusieurs) enfants sont venus. Pierre **seulement** n'est pas là
- ii. (Les/*Des/?*Quelques/?*Plusieurs) enfants sont venus. Pierre **particulièrement** est là
- iii. (Les/*Des/?*Quelques/?*Plusieurs) enfants sont venus. **Même** Pierre est là
- iv. (Les/*Des/?*Quelques/?*Plusieurs) enfants sont venus, **sauf** Pierre
- v. (Les/*Des/?*Quelques/?*Plusieurs) enfants sont venus, **y compris** Pierre

à comparer avec les exemples :

- vi. (Les/Des/Quelques/Plusieurs) enfants sont venus. Pierre **également** est venu
- vii. (Les/Des/Quelques/Plusieurs) enfants sont venus, **outre** Pierre

Dans ces derniers, en présence des items *également* et *outre*, de telles contraintes sur la nature plus ou moins « définie » du *Dét* ne sont pas observées (de même que n'existait pas en leur présence de contrainte sur la nature morpho-sémantique du N_0 de la première phrase) puisque toutes les réalisations sont naturelles.

Les contraintes ou au contraire l'absence de contraintes s'observent donc à la fois sur la nature morpho-sémantique comme sur la détermination du N_0 de la première phrase et paraissent correspondre à la représentation obligatoire ou non d'un même ensemble antécédent.

3.2.2 Le contenu syntactico-sémantique des prédicats des deux phrases

Contrairement à ce qui a été observé sur la nature du N_0 de la première phrase (où l'on observe une caractérisation et des contraintes identiques en présence de cinq items conjonctifs s'opposant à deux autres items caractérisés par l'absence de contraintes), les contraintes sur la nature du contenu syntactico-sémantique des prédicats vont opposer cette fois la (quasi-) totalité des items à un seul item conjonctif : *seulement*. La répartition des oppositions est donc différente. On observe, en effet :

a. l'existence de contraintes d'identité stricte¹² entre les prédicats des deux phrases en présence de *particulièrement*, *également*, *même*, *sauf*, *outre* et *y compris*, comme le montrent la comparaison des paires d'exemples :

- (7) a. Tous les enfants sont gentils. Pierre **particulièrement** # est gentil
- b. Tous les enfants sont présents. Pierre **particulièrement** # ?*est gentil
- (8) a. Pierre, X, Y mangeront avec nous. Marie **également** # mangera avec nous
- b. Pierre, X, Y mangeront avec nous. Marie **également** # *chantera

- (9) a. *Les enfants mangeront avec nous. Même Marie # mangera avec nous*
b. *Les enfants mangeront avec nous. Même Marie # *chantera*
- (10) a. *Sauf Pierre, (les enfants/tous) étaient là*
= *Sauf [que] Pierre [n'était pas là], (les enfants/tous) étaient là*
b. **Sauf que Pierre chantait, (les enfants/tous) étaient là*
- (11) a. *Outre Marie, (Pierre/les enfants) étai(en)t là*
= *Outre [que] Marie [était là], (Pierre/les enfants) étai(en)t là,*
b. **Outre que Marie a chanté, (Pierre/les enfants) étaient là*
- (12) a. *Y compris Marie, tout le voisinage a aidé Pierre*
= *Y compris [que] Marie [a aidé Pierre], tout le voisinage a aidé Pierre*
b. **Y compris que Marie a chanté, tout le voisinage a aidé Pierre*

Cette nécessaire¹³ identité des prédicats entraîne la possibilité de réduction (de la seconde phrase de tous ces exemples) à la séquence *Advconj N₀* par effacement des éléments identiques (i.e. le second GV) :

- (7) a'. *Tous les enfants sont gentils. Pierre particulièrement*
(8) a'. *Pierre, X, Y, etc. mangeront avec nous. Marie également*
(9) a'. *Les enfants mangeront avec nous. Même Marie*

alors que cet effacement a lieu automatiquement et obligatoirement en présence des *Conjs* « focalisatrices » comme le montrent les exemples (10a),¹⁴ (11a) et (12a).

b. On observe, au contraire, l'existence d'une contrainte de différenciation obligatoire entre les prédicats en présence de *seulement* (fût-ce sous la forme de l'insertion de la négation¹⁵ auprès de l'un des prédicats par ailleurs identiques) comme le montrent la comparaison de la paire d'exemples :

- (6) a. *Tous seront présents. Marie seulement # (ne sera pas là/chantera)*
b. *Tous seront présents. Marie seulement # *sera là*

Cette contrainte interdit toute réduction de la seconde phrase en présence de cet item et de la sous-classe qu'il représente comme le montre l'inacceptabilité de :

- (6) a'. **Tous seront présents. Marie seulement¹⁶*

A ces exemples illustrant les contraintes opposées a) et b), nous pouvons adjoindre les exemples suivants :

- (13) *Au congrès, tous étaient là, (sauf/même/y compris/également/notamment/ outre/*seulement) le Président de l'Assemblée*
(14) *Au congrès, tous étaient là, le Président de l'Assemblée seulement était parti*

qui montrent les mêmes possibilités de réduction (par effacement d'éléments identiques) ou, au contraire, de contraintes de différenciation (et donc une impossibilité d'effacement).

4. Les relations ensemblistes en jeu

Nous avons choisi de décrire les opérations syntactico-sémantiques effectuées par l'ensemble de ces « focalisateurs » (auprès du N_0 auquel il sont adjoints) en termes de relations ensemblistes, deux concepts de la théorie des ensembles permettant de rendre compte des phénomènes observés :

- l'union d'éléments (singuliers, pluriels ou collectifs) opérée par *également* et *outre*; avec la question : s'agit-il d'une union dans un même ensemble ou de l'union d'ensembles disjoints ?
- l'inclusion de l'élément « focalisé », comme sous-ensemble de l'ensemble précédent, opérée par *seulement*, *particulièrement*, *même*, *sauf*, et *y compris*.

Pour vérifier notre analyse et répondre à la question posée, nous avons sélectionné pour l'un ou l'autre cas des spécificateurs syntactico-sémantiques de l'une ou l'autre situation.

4.1 L'« union » dans un même ensemble ou d'ensembles disjoints ?

Pour répondre à cette question, nous avons envisagé dans le cas d'exemples 'opaques' l'insertion du spécificateur *autre* pour lever les difficultés d'interprétation éventuelles. Ainsi, les exemples (15a)/(16a) n'ont d'autre interprétation que celle correspondant à la présence de *autres* auprès du N_0 *les députés* comme dans les exemples (15b)/(16b) :

- (15) a. ? *Outre les Verts, tous les députés étaient là*
 b. *Outre les Verts, tous les autres députés étaient là*
- (16) a. ?? *Les Verts étaient là, tous les députés également*
 b. *Les Verts étaient là, tous les autres députés également*

Nous avons donc affaire à une union d'ensembles disjoints,¹⁷ comme l'illustrent également les phrases :

- (17) *Outre les députés, les sénateurs étaient là*
 (18) *Outre le vin, toutes les eaux ont été bues*¹⁸

(19) *Les députés étaient là, les sénateurs également*

(20) *Toutes les eaux ont été bues, le vin également*¹⁸

où figurent des N_0 représentant des ensembles nettement différenciés et individualisés: *sénateurs* et *députés* (en (17)–(19)) ou encore *eaux* et *vin* (en (18)–(20)). Dans ces derniers exemples, l'insertion d'un tel spécificateur de différence (*autre*) est inutile et même exclue; par exemple dans (17) et (19) puisque:

(17') ?? *Outre les autres députés, les sénateurs étaient là*

(17'') ?? *Outre les députés, les autres sénateurs étaient là*

(19') ?? *Les autres députés étaient là, les sénateurs également*

(19'') ?? *Les députés étaient là, les autres sénateurs également*

En effet, si ces séquences ont une interprétation, ce n'est pas la même que celle des exemples (17) et (19).

L'union réalisée par *également* et *outre* se produit donc entre ensembles disjoints et non à l'intérieur d'un même ensemble: ce qui ressortait également des exemples (vi) et (vii) (au § 3.1.2.b) où la possibilité d'une détermination de nature 'indéfinie' auprès du N_0 de la première phrase (*enfants*) ne pouvait correspondre qu'à l'interprétation d'un ensemble différent de *Pierre* (le N_0 de la seconde phrase).

4.2 L'inclusion dans un même ensemble

Au contraire du cas précédent, la « focalisation » opérée par les autres items: *seulement*, *particulièrement*, *même*, *sauf* et *y compris* se produit sur un élément qui appartient, comme sous-ensemble, obligatoirement à l'ensemble précédent défini par le N_0 de la première phrase. L'inclusion ne peut donc avoir lieu s'il ne s'agit pas du même ensemble comme le montrent les séquences interdites:

(21) a. **Les sénateurs étaient là, (notamment/même/sauf/y compris) les députés*

b. **Les sénateurs étaient là; seulement les députés étaient partis*¹⁹

Mais si l'on établit l'appartenance à un même ensemble par l'insertion d'une séquence précédente comme *à/dans le Ncollectif* ou le marqueur *tous* que nous dénommerons spécificateurs syntactico-sémantiques du même ensemble, on aboutit à des séquences parfaitement naturelles comme:

(22) a. *Au congrès, tous étaient là, (sauf/même/y compris/notamment) le Président de l'Assemblée*

- b. *Au congrès, tous étaient là, le président de l'Assemblée **seulement** était parti*
- (23) *Au congrès, les sénateurs étaient là, (**même/notamment/y compris**) le Président de l'Assemblée était arrivé*

dans la mesure où *le congrès* représente exactement l'ensemble comprenant la réunion des *députés* et des *sénateurs*.

Dans le cas des exemples :

- (24) a. *Les députés sont favorables à la chasse, les Verts **seulement** ne le sont pas*
 b. *Les députés sont favorables à la chasse, (**même/sauf**) les Verts*
 c. *Les députés sont contre la chasse, (**notamment/y compris**) les Verts*

nulle insertion de ce type n'est requise, l'interprétation naturelle étant que *les Verts* font ici partie, comme sous-ensemble, de l'ensemble *députés*. Notre interprétation est vérifiée par l'ininterprétabilité de séquences telles que :

- (25) a. **Les députés sont favorables à la chasse, (**sauf** les sénateurs Verts/**seulement** les sénateurs Verts ne le sont pas)*
 b. **Les députés sont contre la chasse, (**notamment/même/y compris**) les sénateurs Verts*

où *les Verts* sont explicitement des *sénateurs*.

De plus, l'inclusion (comme sous-ensemble) du N_0 de la seconde phrase dans l'ensemble constitué par le N_0 de la première phrase peut être mise en évidence par la présence d'un marqueur d'inclusion tel que *d'entre eux* comme dans les exemples :

- (26) a. *Les députés ont acquiescé, (**sauf/même/notamment/y compris**) les plus rétifs d'entre eux*
 b. *Les députés ont acquiescé, les plus rétifs d'entre eux **seulement** # sont partis*

où le marqueur *d'entre eux* renvoie explicitement²⁰ à l'ensemble précédent formé par les *députés*.

Enfin, pour clore cette partie de l'étude, nous relevons une caractéristique syntaxique qui différencie *Advconj* et *Conjs* « focalisateurs » comme marqueurs d'une inclusion. Nous avons systématiquement posé une conjonction de deux phrases parallèles permettant de réaliser la « focalisation ». Cette situation est, en effet, la seule possible en présence des *Conjs* « focalisantes » qui sont de pures conjonctions de subordination (comme nous l'avons montré dans nos études 2001 et 2003 en nous appuyant sur la comparaison du comportement des

mêmes items dans d'autres langues romanes). Mais nous avons rencontré avec les *Advconj* « focalisants » une autre situation qui correspond au cas où il n'y a pas de phrase parallèle antécédente mais simplement une séquence adverbiale *Prép GN* comme spécificateur du même ensemble: *à/dans le Ncollectif* ou *parmi le Ncollectif/pluriel*. Dans ce cas particulier réservé aux *Advconj* comme le montrent les contrastes:

- (27) a. Parmi les députés, les Verts (*seulement/notamment/même*) # sont là
- b. Parmi les députés, (**sauf/*y compris*) les Verts sont là
- (28) a. Au congrès, les sénateurs *seulement/notamment/même* # sont là
- b. Au congrès, (**sauf/*y compris*) les sénateurs sont là
- (29) a. A l'Assemblée, les Verts (*seulement/notamment/même*) # sont là
- b. A l'Assemblée, (**sauf/*y compris*) les Verts sont là

la réalisation d'une première phrase n'est pas nécessaire, puisque la présence de la séquence *Prép GN* = (*à/dans/parmi*) *le Ncollectif* suffit à désigner l'ensemble antécédent nécessaire; mais alors, la phrase qui suit ce *Prép GN* ne peut être réduite, contrairement à ce qui se passe dans nos exemples précédents (21 a) avec *tous* comme spécificateur de l'ensemble (où s'impose la présence des deux phrases, ce qui permet donc la réduction de la seconde).

Dans ces cas de *Prép GN* définissant l'ensemble précédent, le cas de la *Prép parmi* doit être distingué. En effet, cette *Prép* est la seule que nous ayons rencontrée dont la fonction est clairement de dessiner et de définir un ensemble. Et sa présence se révèle incompatible avec les *Ncollectif* qui signifient exclusivement un ensemble bien défini et individualisé comme le montre:

- (30) **Parmi (le congrès/l'Assemblée), les Verts sont là*

Cette *Prép* retrouve, en revanche, sa fonction de spécificateur d'ensemble et sa compatibilité lorsque le *N* 'pluriel' ou 'collectif' ne désigne pas explicitement un ensemble aux contours nettement définis:

- (31) *Parmi les membres (du congrès/de l'Assemblée), les Verts sont là*
- (32) *Rôdant parmi (la foule/l'assemblée), il y avait un malfaiteur*²¹

5. Conclusion

Nous avons mis l'accent dans cette étude sur les propriétés et les opérations qui unissent l'ensemble de ces items conjonctifs « focalisateurs ».

A cet égard, parmi les différentes propriétés et contraintes observables en présence de ces « focalisateurs », ce sont, de manière attendue, celles concernant la nature morpho-sémantique et la détermination du N_0 de la première phrase qui départagent les deux types de relations ensemblistes déterminées : l'union vs. l'inclusion et qui leur sont donc étroitement corrélées.

Les contraintes d'identité entre prédicats des deux phrases sont d'un autre ordre : elles sont caractéristiques (et pour ainsi dire définitionnelles) de toute la classe syntaxique des *Conjs* en cause (quelle que soit leur valeur sémantique : 'exclusion', 'union', 'mise en valeur') ; et dans le cas des *Advconj* signifiant une 'mise en valeur' ou une 'union' du N_0 de la seconde phrase, ces contraintes s'expliquent intuitivement : l'accent étant mis sur ce N_0 et non sur le prédicat (donc effaçable).

Enfin, si l'on doit envisager une relation entre l'emploi 1. (conjonction de phrases de contenu indépendant sans « focalisation ») et l'emploi 2. (conjonction de constituants de phrases parallèles avec « focalisation »), nous pensons que le passage a dû s'effectuer de 2. vers 1. (et non l'inverse). Il y a à cela deux raisons :

- la première diachronique : en l'état actuel de notre consultation d'ouvrages spécialisés à partir de l'Ancien Français, l'emploi 2. semble bien attesté dès le début (par exemple *seulement*, renforcé par *ne...que*, ou inversement, *fors (que)* [= *sauf*]) ; en revanche, nous n'avons trouvé que tardivement mention de l'emploi 1. Mais peut-être est-ce dû à une insuffisance de corpus et de textes spécialisés sur le sujet.
- la seconde, beaucoup plus sérieuse et puissante, est d'ordre typologique et vérifiée à la fois diachroniquement et synchroniquement : nous avons constaté que lorsqu'il y a passage d'items d'un emploi à un autre emploi, ce passage se produit toujours à partir de l'emploi syntaxiquement le plus complexe (et/ou le plus chargé sémantiquement) vers le plus simple (ou le moins chargé sémantiquement). Ce qui est exactement le cas si l'on passe de 2. à 1. : i.e. de la « focalisation » avec toutes ses contraintes à l'absence de « focalisation » et de contraintes. Cette situation a été vérifiée par ailleurs dans nos travaux sur le français ou sur d'autres langues avec des passages d'items allant toujours de la subordination (plus complexe) à la coordination (plus simple). A. Meillet (1915) va dans le même sens en soulignant la nécessité du renouvellement des conjonctions par leur renforcement (sémantique) ce qui indique bien qu'un affaiblissement progressif (une moindre charge sémantique) a eu lieu au cours de l'histoire de la langue.

Pour finir, ainsi que nous l'avons mentionné à plusieurs reprises en tel ou tel point de cette étude, nous avons entrepris une suite qui envisagera syntactico-sémantiquement les facettes multiples de la « focalisation » et donc les différences entre chacun de ces items, notamment en concentrant cette fois notre analyse sur le N_0 de la seconde phrase.

Notes

1. L'introduction de telles notions mathématiques est loin d'être inconnue dans nombre de descriptions linguistiques formelles, cf. par exemple sur ce point l'ouvrage de S. Marcus (1967), et l'usage qu'en font, entre autres, Z. S. Harris (1968) et M. Gross (1977).
2. Pour l'étude détaillée des distributions et portées des *Advconj* correspondant à deux de ces sous-classes, nous renvoyons à M. Piot 1974, 1975 et 1998 (reprise de 1977).
3. Pour l'étude détaillée de cette classe, nous renvoyons à M. Piot 1995 (Chapitre 4.7).
4. Nous préférons conserver la mention unique de 'seconde phrase' de façon à uniformiser le traitement des exemples avec *Advconj* ou avec *Conjs*. Il s'agit pour les *Advconj* de la 'seconde phrase' dans l'ordre linéaire, alors que la 'seconde phrase' en présence des *Conjs* représente la subordonnée ou secondaire (par opposition à la phrase principale, primaire ou matrice).
5. Les items figurant dans ces exemples sont en quelque sorte l'élément-type de la classe syntactico-sémantique à laquelle ils appartiennent, et il en sera ainsi dans la suite de l'étude : ils ne doivent donc pas être pris comme morphème unique.
6. I.e. le même matériel syntaxique figure dans les mêmes positions entre les deux phrases, permettant lorsqu'il est identique des réductions par effacement d'éléments répétés (cf. plus loin 3.2.2.).
7. La *Conjs y compris* paraît exceptionnellement, comme la *Conjs excepté*, avoir également un emploi à droite ; mais des raisons d'accord de ces items avec le substantif auquel ils sont adjoints lorsqu'ils sont dans cette position ont traditionnellement prévalu pour les définir alors comme en emploi adjectival (et non plus conjonctivo-prépositionnel). Comparer ainsi : (*Excepté/Y compris*) *quelques femmes* vs. *Quelques femmes (exceptées/y comprises)*.
8. Que nous signalons par le symbole # à droite de la séquence : $N \text{ Advconj } \#$ ou $\text{Advconj } N \#$.
9. Dans cet emploi, les *Conjs* introduisent une phrase réduite à un substantif par effacement du matériel syntactico-sémantique identique à celui de la première phrase, c'est-à-dire le V et sa complémentation éventuelle dans le cas, comme ici, d'une « focalisation » du N_0 (cf. également M. Piot (2001) et (2003)).
10. Il est évident que la « mise en valeur » opérée par ces trois items n'est pas de même type ; leurs différences seront analysées dans l'étude qui suivra la présente (uniquement consacrée aux caractéristiques communes).

11. On remarquera (comme dans beaucoup de nos exemples) la présence naturelle et statistiquement importante des quantifieurs indéfinis *tout*, *aucun* comme *Dadja* auprès du N_0 ou celle des *Pro* correspondant en fonction de N_0 , ainsi que les correspondants négatifs *aucun*, *nul*, *personne* et *rien* respectivement. *Tout* dans certains exemples comme *Il a tout, sauf du courage* peut être interprété comme *tout ce qu' (on veut/l'on voudra)*, mais pas dans d'autres où *tout* renvoie explicitement au domaine d'ensemble auquel appartient l'élément modifié par *sauf* (ou un autre de ces items conjonctifs), par exemple dans: *Vous serez dépouillés de tout, (sauf/même/notamment/y compris) de la maison et des terres* (i.e. ici *tout* renvoie à un ensemble de « biens possédés »).

12. Avec parfois quelques possibilités d'ajustement mineur pour le prédicat de la seconde phrase, comme nous le verrons dans l'étude ultérieure consacrée aux différences entre ces items « focalisateurs »

13. Il est parfois possible de trouver en présence des *Advconj* *particulièrement* ou *même* (qui effectuent une « mise en valeur ») des énoncés qui ne semblent pas respecter l'identité des prédicats, soit parce que d'allure elliptique du type de: (i) *Les enfants viendront ce soir. Même Marie n'est plus malade*, soit parce qu'ayant au contraire l'apparence d'avoir subi une insertion comme: (ii) *Les enfants sont gentils; Pierre particulièrement semble avoir changé...* En fait, ces exemples ne contreviennent pas à la contrainte d'identité dans la mesure où (i) n'a pour interprétation que la suivante: Marie est une 'enfant' et 'les enfants' aussi 'ne sont plus malades'; de même, (ii) n'a d'interprétation qu'avec la suite: *Il est devenu gentil*, alors que la suite: *Il est devenu méchant* est totalement exclue.

14. En présence de la *Conjs* *sauf*, comme de toute la sous-classe « focalisatrice » qu'elle représente, une négation est obligatoire dans l'une des deux phrases conjointes (principale ou subordonnée) sans affecter la possibilité de réduction, comme le montrent les séquences: *Les enfants n'étaient pas là, sauf [que] Pierre [était là] = Les enfants n'étaient pas là, sauf Pierre*, i.e. avec négation dans la principale et non plus dans la subordonnée comme dans l'exemple (10a). En revanche, la *Conjs* *outre* (et toute sa sous-classe) impose: soit la négation dans les deux phrases conjointes, soit aucune négation dans les deux phrases (M. Piot 1995).

15. De ce point de vue, les items appartenant à la sous-classe de *seulement* ont un comportement analogue à celui décrit par Z.S.Harris (1968) pour la *Conjco* *mais*, qui requiert sémantiquement deux différences minimales entre les phrases qu'elle conjoint (l'une d'elles pouvant être représentée par la négation ou l'adjonction de *aussi*); comparer ainsi: ²**Marie pleure mais Pierre pleure/Marie pleure mais Pierre ne pleure pas/Marie pleure mais Pierre pleure aussi*. Le cas de ces *Advconj* diffère, en revanche, totalement du cas des *Conjs* du type de *sauf* qui imposent obligatoirement la négation dans l'une des deux phrases conjointes (sans autre possibilité de différenciation et avec réduction automatique de la seconde). Nous reviendrons dans l'étude ultérieure en cours sur ces différences.

16. Contrairement à la réduction automatique observable dans le même cas (avec la négation) en présence de *sauf* (cf. la note précédente).

17. Ne pas confondre la nécessité (à chaque fois qu'il y a conjonction) d'un même univers de référence entre phrases conjointes (soulignée par Z.S. Harris 1968, reprise dans M. Piot 2001) d'une part, et, d'autre part, l'appartenance ou non, comme ici, à un même ensemble.

18. Exemples à comparer avec les exemples (a)/(b) du § 3.1 exclus avec les items conjonctifs : seulement, sauf, même, etc. qui imposent au contraire un même ensemble.
19. (21b) est interprétable si l'on suppose un ensemble précédent du type du N 'collectif' *au congrès* que nous adjoignons dans les exemples qui suivent.
20. Alors que la présence d'un tel marqueur, comme dans les exemples : *Les députés ont acquiescé, les plus rétifs d'entre eux également/Les députés ont acquiescé, outre les plus rétifs d'entre eux*, ne saurait avoir d'interprétation sinon avec *d'entre eux* renvoyant à un autre ensemble antécédent différent de celui formé par les *députés* (dans le cas d'une jonction avec *outre*) ou alors formant un ensemble *députés* différent du premier (avec *également*).
21. Ce dernier exemple correspond peut-être à une situation syntaxique différente, dans la mesure où la foule ou *l'assemblée* ici seraient en réalité l'équivalent de : (*la foule/l'assemblée*) *des présents*, c'est-à-dire un emploi de ces apparents N 'collectif' comme déterminants nominaux.

Références

- Fauconnier Gilles. 1975. «Pragmatic Scales and Logical Structure», *Linguistic Inquiry*, 6, p.353–375.
- Fournier, Nathalie. 1998. *Grammaire du français classique*. — Paris: Belin
- Gross, Maurice. 1977. *Grammaire transformationnelle du français: syntaxe du nom*. Paris: Larousse. Réédition: 1986. Paris: Cantilène.
- Haase, A. 1935. *Syntaxe française du XVIIème siècle*. Trad. fr. M. Obert. Paris: Delagrave.
- Harris, Zellig S. 1957. «Co-occurrence and Transformation in Linguistic Structure». *Language* 33, No. 3. en présence des *Conjs*
- Harris, Zellig S. 1968. *Mathematical Structures of Language*. New York: Wiley Interscience. Trad. C. Fuchs, Paris: Dunod, 1971.
- Marcus, Solomon. 1967 *Introduction mathématique à la linguistique structurale*. Paris: Dunod.
- Meillet, Antoine. 1915. "Le renouvellement des conjonctions", reproduit (1948) in: *Linguistique historique et linguistique générale*, T.I.-Paris: Champion
- Moignet, Gérard. 1973. *Les signes de l'exception dans l'histoire du français*. Genève: Droz.
- Nevalainen, T. 1991. *But, Only, Just: focusing adverbial change in Modern English*. Helsinki: Société Néophilologique.
- Piot, Mireille. 1974. «Quelques adverbes conjonctifs du français». In *Rapport de Recherches du LADL* no. 2, 58 p. Paris: Université Paris 7.
- Piot, Mireille. 1975. «Les "restrictions": *seul(e)(s)* et *ne... que* (aperçu à partir de leur distribution)», *Recherches Linguistiques* 3, pp.226–264. Université Paris VIII — Vincennes.
- Piot, Mireille. 1995. *Composition transformationnelle de phrases par subordination et coordination*. Coll. «Thèse à la carte». Edité en 1998, Lille: Presses du Septentrion.
- Piot, Mireille. 1998. «L'adverbe conjonctif *seulement*». In: *Analyse linguistique et approches de l'oral. Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*. Orbis Supple-

menta 10. (M. Bilger, K. Van den Eynde, F. Gadet éds) Paris, Leuven: Peeters.; pp. 249–256.

Piot, Mireille. 2001. « Relations entre Prépositions et conjonctions? L'apport de la comparaison en langues romanes ». *Travaux de Linguistique*, No. 42–43. pp. 71–81.

Piot, Mireille. 2003. « Les 'additives-exceptives' de l'espagnol, du français et de l'italien » (à paraître).

Summary

In this paper, we present a unified hypothesis about «focusing» conjunctive adverbs and subordinating conjunctions in French. A similar hypothesis is to be taken to hold at all romance languages as we argue after Piot (2003) mentioned above. At first, differences are to be observed between this case (with “focus”) and another case in which the same conjunctive items are purely conjunctions (coordinating or subordinating, but without “focus”). Then, we point out which are the common semantic and syntactic properties of the global “focus” operation related to all these items (parallelism between sentences and nominal phrases correlated by these conjunctive items, inclusion or union semantic relations between nominal phrases in some respects ensembles theory relations alike: the addition of syntactic-semantic specific items shares this inclusion or union relation). In particular, this study highlights, as a result, the role of the subject nature of the conjoined first sentence and the syntactic-semantic nature of the verb-phrase in the second sentence. Another study (to appear) will present the results about distinctions in this operation according to the particular significance of each different item.

Adresse de l'auteur

Mireille Piot
30, rue Chapon
75003 Paris
France

Reçu le 24 octobre 2003